

Tant humain
pour soprano et violoncelle
(durée : 9'50)

A

Un homme et une femme font un.
Un oeuf fécondé se sépare de lui-même
et se divise en deux, en quatre, en huit...

Pa. Ma. Moi mens pas.

Puisque vivre est douloureux, mon enfant,
il te faut savoir ceci : nous on dit
que chaque heure est blessante, la dernière est mortelle.

B

Papa. Maman. Je m'en fout. Pas de pas. Je râle. Parade.
Père, je m'en vais pas à pas.
La, la, la... la loi, je m'en fout !
Je me sens entièrement humain.

Je ne crois pas que tout peut t'arriver.
Je veux pour moi : le roi, la dame et tout le, le tralala.
Je veux un être, une star et l'ensemble du firmament.
Individu visible de très, très loin
le meilleur de nous, nous, nous... moi, moi, moi...

C

Je me sens seul comme chacun de nous. Suis-je seul ?
Il me revient un souvenir.
Mes deux parents me racontaient une vieille question :
Quel animal se déplace sur quatre pattes au matin,
sur deux à midi et sur trois le soir ?

Depuis longtemps, mes rêves vidés.
Tous ces gens dans les étoiles,
où je n'ai plus ni mes beaux voyages,
ni de bagages, ni mon nid.
Depuis longtemps, vide de rêves,
vide de vie et d'amis,
je survis, en sursis d'un ami qui dirait...

Grâce à toi-même, mon rêve s'en va,
tout là-haut vers les étoiles
où ma lumière pétrie dans la pierre
s'éteint enfin doucement.
Je présentais depuis si longtemps
qu'il faut partir, mon ami, le sais-tu,
le temps s'écoule-t-il vers l'infini ?

Commentaire

Le texte est inspiré du célèbre passage d'un mythe grecque, celui de Œdipe. Une sphinge lui pose une question-piège, dont va dépendre sa survie : *quel animal se déplace à quatre pattes au matin, sur deux pieds à midi, et sur trois le soir ?* Sans approfondir aucunement les retombées psychanalytiques que ce mythe a pu engendrer au sein de notre société complexée, j'ai, par contre, voulu exploiter simplement le sens de la réponse à cette question, c'est-à-dire un beau condensé du temps qu'il nous est donné à vivre, en tant qu'humain.

Comme souvent, je conçois mes textes avec une approche holistique. L'idée est d'inclure la grande boucle de la vie dans chacun des minuscules cristaux qui la compose. Ainsi, des mots et des sons musicaux se sont cristallisés. Voilà pour l'enjeu. Quant au processus utilisé dans l'écriture musicale, il se base essentiellement sur l'utilisation des chiffres 4, 2 et 3 ; chiffres qui vont souvent imposer une hauteur respective de sons et/ou un rythme. Chacun de ces trois chiffres va aussi imprégné successivement les parties A, B et C de la pièce, afin de rester en accord avec les trois moments d'une vie, tels qu'ils sont évoqués dans le texte.

Tant humain

A

Jean-Luc Boevé
(comp. 2007, version oct. 2026)

Liberamente
Voix parlée

Soprano

Un homme et une femme font un. "Un oeuf" fécondé se sépare de lui-même et se divise en deux, en quatre, en huit... Hhhh... *mp*

Souffle du fond de la bouche inspirer expirer

Violoncelle

Souffle: main sur cordes *p* legno tratto *pppp*

7 *♩=60* chanté *pp* Aahh... Aahh...

pizz. con sord. nat. *ppp* *mp* *pp* *mp*

12 Mmm *mf* Mmm Mm Mm aahh

18 Mmm Mmm Ma Mmmaah Pa Ma *mp* senza sord. sul pont. *mp*

24 Moi mens pas. Ma Moi mens pas. pizz.

28

Mmm Mmm Mmmaah Aaah *p*

arco *p* *mf* *p* *mf* *nat.*

32

Aaah *f* Heee *mf*

mp *mf* *pizz.* *arco*

35

Aaa. *f* reee *ff* Puis - que vivr' *mf*

f *ff* *mf*

38

accél.

est dou - lou - reux, mon en - fant, il te faut sa - voir ce - ci: nous, on dit

p *mf* *p* *mf*

44

$\text{♩} = 90$

que chaque heure est bles - san - te, la der - nière est mor - telle.

f *ff* *mf* *mp*

pizz. *arco*

50 $\text{♩} = 60$

Pa-pa Ma-man... Je m'en fout. Pas de pas. Je râ-le. Pa-ra-de.

mf

sul pont.

p

55

Pè-re, je m'en vais pas à

pizz.

mp

58

pas.

arco

mp *pp* *mf*

B

61

f *ff*

65

mf La la la... la la la

f *mp* *f* *mp*

68

sifflé (éventuellement par Jean-Paul...) chanté

la la la la La, la loi, je m'en fout! Ha - ha - ha haaa!

f *mp* *f* *mp* *f*

71 *sifflé* *chanté* *mp* Je me sens

ff

75 en - tiè - re - ment hu - main, hein,

mf

79 hu - main!

ff *pizz.* *arco* *sfz*

82 $\text{♩} = 120$ *f* Je ne crois pas

pizz. *arco* *pizz.* *arco* *pizz.* *mf*

85 que tout peut t'a - a - rri - ver. Je veux pour moi: le roi, la dam'

p *f*

89

et tout le le tra - la - la. Je veux un

ff *f* *arco*

94

ê - tre, une star et l'en - sem - ble du fir-ma-ment, ment. In - di - vi - du

mf *f*

98

vi - si - ble, de très, très loin *mf* le meil - leur *ppp* de

104 terminer en chuchotant en inspirant

nous nous, nous... moi, moi, moi, moi, moi, moi, moi, moi.

f *pp* *mp*

ff *pp* *mf* *pp* *gliss.*

110

mp Je suis seul et

legno tratto *arco sul pont.*

gliss.

117

me sens com - me cha - cun, cha - cun de nous. Suis - je seul?

nat. sul pont.

123

pp Il me re - vient un sou - ve - nir. Mes deux pa - rents ra - con - taient une vieille ques - tion:

sul pont. nat.

129

mf Quel a - ni - mal se dé - pla - ce sur qua - tre pat - tes au ma - tin, sur deux à mi -

mp *pp* *mf*

134

di et sur trois, trois le soi - - -

mf *p*

141

- r?

p De - puis long - temps,
mf Grâce à toi - même,

f ppp *f* *ppp* *p*

147

— vi-dés mes rê - ves. Tousces gens *mp* dans les é - toiles, *p* où je n'ai plus— ni mes beaux
mon rê - ve s'en va tout là-haut vers les é - toiles, *mf* où ma lu - mière pé - trie dans

pp *p*

153

voy-ages, ni de ba-gages, ni mon nid. *mp* Depuis long temps, vi de de
la pierre, s'é - teint en - fin dou - ce ment. Je prés - sen - tais de - puis si long

159

rêves, vi - de de vie et d'a - mis, je sur - vis, en sur - sis d'un a - mi qui
temps qu'il faut par - tir, mon a - mi, le sais - tu, le temps s'é - cou - le - t'il vers l'in -

mf *mf*

165

1. di - rait... 2. fi - ni?___

mp *pp* *mp* *mf*